Sources documentaires et histoire administrative de l'Orient romain tardif, IV^e-VII^e siècles

Conférences de l'année 2011-2012

Denis Feissel

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1471>

DOI : 10.4000/ashp.1471

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2013

Pagination : 78-81

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Denis Feissel, « Sources documentaires et histoire administrative de l'Orient romain tardif, IV^e-VII^e siècles », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 144 | 2013, mis en ligne le 23 octobre 2014, consulté le 05 novembre 2021.
URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1471> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1471>

SOURCES DOCUMENTAIRES ET HISTOIRE ADMINISTRATIVE DE L'ORIENT ROMAIN TARDIF, IV^e-VII^e SIÈCLES

Directeur d'études : M. Denis FEISSEL

Programme de l'année 2011-2012 : *Inscriptions de la préfecture du prétoire dans l'Orient romain tardif.*

Les conférences, consacrées cette année uniquement à l'épigraphie, ont eu pour objet l'ensemble des inscriptions relatives à la préfecture du prétoire du IV^e au VI^e siècle. Dépouillée par Constantin de toute compétence militaire, la préfecture est devenue ce que les auteurs anciens appellent volontiers « le second pouvoir » après l'empereur. Instance suprême de l'administration judiciaire et fiscale, elle est exercée par un collège de quatre préfets (leur nombre a varié au début et à la fin de la période) dont chacun a son propre ressort géographique. Le plus puissant est le préfet du prétoire d'Orient, qui siège à Constantinople et dont la compétence s'étend à toutes les provinces orientales de l'Empire, de la mer Noire à la mer Rouge. Le préfet d'Illyricum oriental, à Thessalonique, exerce son autorité sur le centre et le sud de la péninsule balkanique. Les préfectures d'Italie et des Gaules n'ont été prises en compte que d'après des documents associant leurs titulaires à leurs collègues orientaux. Quant au présent résumé, il se borne essentiellement à la préfecture d'Orient. Trois catégories d'inscriptions ont été distinguées : 1) les dédicaces d'édifices ou de statues élevés par des préfets ; 2) les dédicaces de statues en l'honneur de préfets ; 3) la publication sur pierre d'actes préfectoraux.

Outre les corrections de détail apportées à différents textes, des vues d'ensemble ont été dégagées. Chronologiquement, les dédicaces faites par des préfets d'Orient ou en leur honneur s'échelonnent presque toutes entre le milieu du IV^e et le milieu du V^e siècle. Linguistiquement, la place du latin par rapport au grec reste significative dans ce genre de documents. Suivant une tendance générale à cette époque, beaucoup de dédicaces en grec adoptent la forme d'épigrammes. Géographiquement, l'Asie Mineure concentre la majorité de la documentation (17 dédicaces), suivie par le diocèse d'Orient avec l'Égypte (8 dédicaces) et le diocèse de Thrace y compris Constantinople (8 dédicaces). Le tableau ci-dessous résume, dans l'ordre chronologique, la répartition des inscriptions par genre et par provenance.

<i>préfet du prétoire d'Orient</i>	<i>bénéficiaire d'une dédicace</i>	<i>auteur d'une dédicace</i>
Constantius (324-327)		• statue de Constantin I ^{er} à Ancyre : <i>CIL</i> III, 6751.
Ablabius (336)		• statue de Constantin II César à Antioche : <i>AE</i> 1985, 823 ; • à Tubernuc : <i>AE</i> 1985, 869 (latin).

<i>préfet du prétoire d'Orient</i>	<i>bénéficiaire d'une dédicace</i>	<i>auteur d'une dédicace</i>
Leontius (341-342)	• Bérytos : <i>CIL</i> III, 167.	• statue de Constant à Béroë : Beševliev 191 (latin).
Philippus (peu après 351)	• Chytréa (Chypre) : <i>CIL</i> III, 214. • Pergè : inédit.	• restauration du théâtre d'Hiérapolis de Phrygie : inédit.
Musonianus (354-358)	Hiérapolis de Phrygie : <i>Hierapolis di Frigia</i> I, 2007, p. 610.	• restauration d'un édifice incendié à Paphos : <i>AE</i> 1997, 1532 (latin) ; • restauration du théâtre d'Hiérapolis de Phrygie : inédit.
Secundus (361-367)	• Rome : <i>CIL</i> VI, 1764 (après 365) . • Antioche de Pisidie : <i>AE</i> 1914, 125.	
Modestus (370-377)		• Chersôn : <i>AE</i> 1984, 804 (latin). • Cappadoce : Rott (1908) n° 102.
Cynegius (384-388)	• Alexandrie : <i>CIL</i> III, 19.	
Tatianus (388-392)	• Sidyma : <i>TAM</i> II, 186-187. • Aphrodisias : Roueché 37.	• statues des empereurs à Antinooupolis (<i>OGI</i> 723), Sidè (<i>I. Side</i> I, 51), Aphrodisias (Roueché 25-27). • travaux au canal de Canope (<i>SB</i> V, 8295). • envoi de modèles de mesures aux greniers de Myra et d'Arnéai : <i>SEG</i> 42, 1240.
[Eutychianus] (398)		• remparts d'Hiérapolis-Castabala : L. Robert, <i>Castabala</i> , p. 28-29.
Caesarius (400-403)	• Tralles : <i>I. Tralleis</i> 56 I et II.	
Anthemius (405-414)	• Aphrodisias : Roueché 36.	
Aurelianus (414-416)	• Constantinople : <i>Anth. Pal.</i> XVI, 73.	• Nicée : <i>I. Iznik</i> I, 68.
Monaxius (416-420)		• Héraclée-Périnthe : <i>CIL</i> III, 14207 ⁵ = <i>I. Perinthos-Herakleia</i> 39 (latin).
Constantinus (447-448)	• Laodicée de Phrygie : <i>MAMA</i> VI, 15.	• achèvement des remparts de Constantinople : <i>CIL</i> III, 734 ; <i>Anth. Pal.</i> IX, 690-691 et <i>SEG</i> 44, 580.
Palladius (450-455)		• remparts de Myra : <i>Anth. Pal.</i> XV, 2.

préfet du prétoire d'Orient	bénéficiaire d'une dédicace	auteur d'une dédicace
Vivianus (459-460)		• Constantinople (?) : <i>Anth. Pal.</i> IX, 692.
Pusaeus (465-467 ou 473) Epinicus (475-478)		• remparts de Constantinople : <i>CIL</i> III, 7404. • remparts de Myra : <i>Anth. Pal.</i> XV, 2.
Julianus (530-531)		• statue de Justinien à Constantinople : <i>Anth. Pal.</i> XVI, 63.
Pierre Barsymès (555-562) Anonyme (579?)	• Constantinople (?) : <i>Anth. Pal.</i> XVI, 37. • Anasartha : <i>IGLS</i> II, 288.	

Deux dossiers ont retenu particulièrement l'attention en raison de l'importance de la documentation à la fois épigraphique et littéraire. Outre la carrière du préfet Philippus sous Constance II, déjà évoquée en 2005-2006 (*Livret-Annuaire* 21, p. 149-150), celle d'Eutolmius Tatianus, préfet sous Théodose I^{er} (388-392), appelait de nouvelles précisions. C'est le cas par exemple de la double inscription gravée en son honneur à Sidyma (*TAM* II, 186-187), qui retrace en détail son cursus non pas en vers mais dans une prose poétique. De nouvelles restitutions ont été proposées au vers 1 : Tatianos à ses débuts fut l'assesseur de trois gouverneurs, [τρισὶν] ἄρχουσιν συνκαθεσθεῖς; et au vers 4 : la fonction de comte d'Orient n'ayant rien de militaire, on ne lira pas ὁ[πλ]άρχος ἐφάς mais ὁ[λ]ης] ἄρχος ἐφάς.

Plus généralement ont été expliqués des éléments spécifiques de la titulature préfectorale. Deux prédicats honorifiques, uniquement ou quasiment réservés à la préfecture, sont attestés jusqu'à sa disparition au VII^e s. : ἐξοχώτατος (*eminentissimus*), témoin fossilisé de l'ancienne appartenance des préfets à l'ordre équestre; et ὑπερλαμπρός (*praeclarus*), néologisme créé sous Valens pour distinguer parmi les clarissimes un cercle restreint de très hauts fonctionnaires, plus tard limité à la seule préfecture. On a également étudié l'accès de certains préfets à la dignité suprême, le patriciat, et réuni les exemples de la périphrase parfois mal comprise de « père de l'empereur » qui, dans les sources littéraires latines et grecques, désigne cette dignité.

Les derniers documents analysés ont été la dizaine d'actes préfectoraux reproduits ou résumés par des inscriptions. Émis en principe par l'ensemble du collège préfectoral, ces actes ont chacun pour auteur effectif le préfet régionalement compétent (le préfet d'Orient sauf pour les n^{os} 1, 8 et 10). Les actes de la préfecture d'Orient, rédigés à Constantinople, ont été affichées sous forme lapidaire dans des cités d'Asie Mineure (2, 4, 6, 7, 9) et de Palestine (3, 5) plus ou moins directement intéressées à leur publication. Sauf le n^o 1, lettres d'un préfet d'Italie selon toute apparence traduites du latin, tous ces actes ont été rédigés directement en grec. En voici l'inventaire dans l'ordre chronologique. – 1. Deux lettres du préfet d'Italie-Illyricum Furius Placidus au prêtre d'Apollon Pythien (Delphes, 342-344 : inédit, cf. A. Chastagnol, *REA* 70, 1968, p. 336). – 2. Lettre de félicitations du préfet Kyros au proconsul d'Asie (Éphèse, 439-442 : *I. Ephesos* I, 44). – 3. Tarif de frais de justice, extrait de règlements

du préfet Pousaios (Césarée de Palestine, 465-467 ou 473 : *SEG* 53, 1841). – 4. Règlement général du préfet Dionysios, sur la rédaction des quittances fiscales, se référant à un précédent règlement du préfet Pousaios (daté du 1^{er} août 480, inscrit à Mylasa, Kéramos et Stratonicee : *SEG* 44, 909). – 5. Résumé d'une ordonnance sur la rédaction des quittances fiscales (Scythopolis, v^e s. ? : inédit). – 6. Lettre du préfet Arkadios à un proconsul d'Asie (Éphèse, peu après 491 : *I. Ephesos* IV, 1343 et 1345 et fragments inédits). – 7. Procès-verbal de la séance du 2 avril 533 présidée par le préfet Jean de Cappadoce, confirmant l'exonération fiscale accordée par Justinien à Ioustinianoupolis (Didymes : *SEG* 54, 1178). – 8. Ordonnance du préfet Bonus (?), en charge des cinq provinces détachées de la préfecture d'Orient (*quaestura exercitus*), confirmant un rescrit de Justinien sur l'asylie d'un oratoire (Milet, 539-542 : *Milet* VI 3, 1576). – 9. Donation issue de la caisse privée de la préfecture (Germia, après 539 : *SEG* 36, 1180). – 10. Édît du préfet d'Illyricum sur l'importation des cuirs (Thessalonique, v^e-vi^e s. : *Recueil des inscriptions chrétiennes de Macédoine*, n° 85). Outre les textes déjà édités ou réédités par le directeur d'études (4, 7, 10) et les textes encore inédits (1, 5), plusieurs demandaient à être révisés. On mentionnera en particulier le tarif du préfet Pousaios affiché à Césarée dont la récente réédition (*Corpus inscr. Iudaeae/Palestinae*, II [2011], n° 1196) laisse encore à désirer. On peut traduire ainsi les premières lignes du tarif, en glosant quelque peu leur expression elliptique :

À l'intérieur du diocèse d'Orient, que le fonctionnaire de la préfecture qui convoque quelqu'un en justice touche à titre de gratification (*sportula*) 1 solidus pour 100 solidi, sans dépasser 8 solidi même si la somme en cause dépasse (800 solidi) ; pour celui qui a un prévenu à faire comparaître en partant du diocèse d'Orient, la sportule peut aller jusqu'à 12 solidi.

Une loi contemporaine (*Code Justinien* I, 3, 32, datée de 472) interdit aux fonctionnaires de la préfecture, si le préfet assigne en justice des clercs résidant en province, d'exiger d'eux plus de 2 solidi, mais il s'agit là de justiciables privilégiés. La suite du tarif, dans sa première colonne, indique les gratifications liées aux formalités introductives du procès, dont bénéficie probablement l'employé du tribunal en charge du dossier en cause (*exsecutor*). La réglementation de Pousaios est parallèle à des lois contemporaines de Léon et de Zénon en la matière (*Code Justinien* XII, 21, 8 ; 25, 4 ; 29, 3). On a comparé également la législation ultérieure d'Anastase et de Justinien à cet égard.